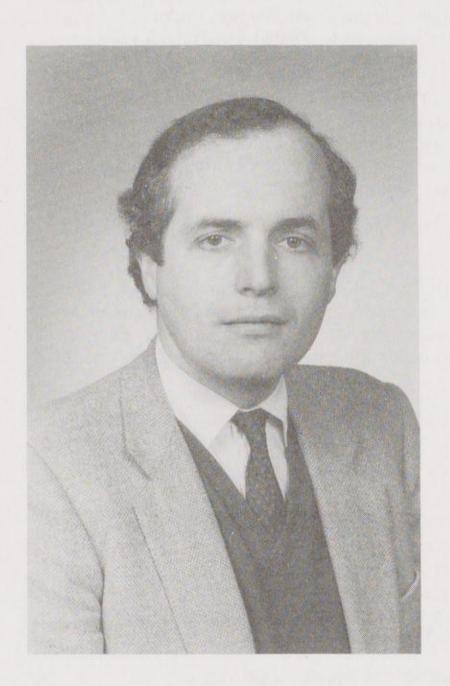
VOTEZ GRÉGOIRE DIREZ

CANDIDAT DE L'UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE

Un élu qui a fait ses preuves



Né le 27 Septembre 1950, Grégoire DIREZ est âgé de 37 ans. Sa famille, depuis de nombreuses générations, est installée à Bessy-sur-Cure, dont son oncle, Jacques DIREZ, qui prit une part active aux combats de la Résistance sous le nom du Capitaine Dan et qui fut le premier commandant militaire de la place d'Auxerre libérée, est conseiller municipal.

Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, Grégoire DIREZ effectue son service militaire dans l'armée de l'air (il est actuellement lieutenant de réserve), et choisit d'entrer au service de l'Etat en poursuivant ses études à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, puis à l'Ecole Nationale d'Administration. Nommé à la Direction du Budget (au Ministère de l'Economie et des Finances), il fut chargé des questions énergétiques puis des affaires agricoles, avant d'être détaché à la mairie de Paris.

Grégoire DIREZ a enseigné l'économie à l'Ecole Centrale et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, où il a été maître de Conférences pendant 5 ans.

Ancien Président de l'Union des Elèves de l'Ecole Centrale de Paris, il est membre, depuis 1975, du Comité directeur de l'Association des anciens élèves.

Elu Conseiller Général (1982) puis maire (1983) de Coulangessur-Yonne, il est le benjamin de l'Assemblée départementale et secrétaire de la commission des finances.

Particulièrement actif et efficace, il a mis en oeuvre dans son canton un vaste programme d'équipements, dont le total dépasse 60 millions de francs, financé de telle sorte qu'il n'en est résulté aucune augmentation des impôts locaux.

Passionné d'histoire, Grégoire DIREZ a entrepris la rédaction d'une Histoire de l'Yonne depuis 1789, qui paraîtra l'an prochain, à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution.

LE DYNAMISME ET L'EFFICACITÉ

Né à Saint-Florentin, en 1928, Jean LANCRAY y a passé sa jeunesse et succédé à son père (originaire de Seignelay) à la direction de l'entreprise familiale de négoces en grains. Il a également développé une activité de transports. Marié à une chablisienne, il est père de deux enfants qui lui ont donné deux petits-enfants.

Président du Club de Football depuis plus de quinze ans, particulièrement attentif aux problèmes de la jeunesse, il est entré au Conseil municipal en 1977. Il exerce depuis cette date les responsabilités d'adjoint aux sports et à la vie associative.

Son action et sa connaissance des problèmes locaux l'ont naturellement conduit au Conseil Général où il a été élu en 1985 et où il siège à la Commission des affaires culturelles, scolaires et sportives, en tant que Vice-Président.



L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE NOTRE RÉGION

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Ma dame, Mademaise 16, Man rieur, chers amis,

Le 5 juin prochain, vous allez choisir votre député. Le destin du pays, l'avenir de notre région sont entre vos mains. Tel est bien, en effet, le double enjeu des élections législatives.

Le destin du pays. De 1981 à 1986, les socialistes ont disposé de la totalité des pouvoirs. Ils ont pu librement, sans aucune entrave, mettre en oeuvre leur fameux "projet": "travailler moins pour gagner plus". Leurs idées étaient fausses, et leurs solutions erronées ; leur politique a échoué, et les Français ont chèrement payé le prix de leurs illusions : un million de chômeurs supplémentaires, le pays massivement endetté, le recul du pouvoir d'achat, la réduction des indemnités de chômage, la nouvelle pauvreté. Triste bilan d'un pouvoir sans partage.

Il ne reste rien aujourd'hui des idées socialistes. Le Président de la République n'a pas de programme ; et, contrairement à l'engagement pris, le gouvernement Rocard n'a pas daigné présenter le sien à l'Assemblée Nationale. L'ouverture annoncée a fait long feu ; elle était purement tactique. Sauf à se limiter à quelques ralliements individuels, ou à passer par le reniement de valeurs essentielles, l'ouverture politique n'est envisageable que sur la base d'un programme et entre forces égales.

Voter socialiste aujourd'hui, c'est donner un chèque en blanc au parti et à ses chefs qui ont déjà retrouvé leurs places d'avant mars 1986.

L'avenir de notre région. Depuis trop longtemps, rien n'a été entrepris pour organiser notre développement et valoriser nos atouts. Nos richesses touristiques, le nombre important de nos agriculteurs, le flux démographique des personnes âgées venant de la région parisienne, les progrès des techniques et la présence de l'autoroute rendant possible l'implantation de petites unités industrielles, tout cela devrait nous permettre d'empêcher la désertification de notre espace rural.

Mais le développement tient peu à la chance ou au hasard. Il y faut beaucoup d'efforts, cela suppose la volonté de l'entreprendre et une bonne coordination de l'action de chacun. Ce que j'ai fait depuis six ans dans mon canton, je l'entreprendrai avec ardeur pour notre région.

Le choix qui vous est proposé est particulièrement simple. D'un côté, un ministre dont la politique a gravement pénalisé notre agriculture, parachuté dans notre département, élu député en 1986 grâce à la proportionnelle, mais qui depuis deux ans n'a absolument rien fait pour notre région alors que, libre de toute autre responsabilité, il pouvait s'y consacrer entièrement... et dont la seule expérience municipale est d'avoir été élu en 1983 sur la liste du maire de Clermont-Ferrand... De l'autre, le benjamin du Conseil Général, un élu de l'Yonne, dont les racines sont ici, au coeur de notre région, et qui s'est dépensé sans compter pour elle. D'un côté, des paroles vaines et le déclin ; de l'autre, le dynamisme et l'efficacité.

En vous mobilisant le 5 juin pour l'Union du Rassemblement et du Centre

vous donnerez au pays une majorité responsable, une majorité de députés RPR et UDF, capable de faire contrepoids au Président de la République et de pratiquer, dans l'équilibre des pouvoirs, l'ouverture souhaitée par les Français,

vous donnerez à notre région un député capable de se battre pour elle, d'organiser son développement, de coordonner les initiatives, d'insuffler partout l'énergie indispensable.

la victoire est possible. Elle est au bout du chemin. le compte sur votre soutien, vous pourrez compter sur moi. Por avance et de tout coeur, merci.

Myone hu